

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lemcourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'014  
Parution: 5x/semaine



Page: 16  
Surface: 29'689 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1078093  
N° de thème: 833.019

Référence: 74710088  
Coupage Page: 1/1

## Fuchsia Saignant, passions volcaniques

**Théâtre ▶ Au Grütli, dans le cadre de la Bâtie, le deuxième volet de la trilogie d'Anna Lemonaki déchaîne les passions amoureuses avec humour.**

Anna Lemonaki poursuit sa trilogie théâtrale, dont le deuxième volet est à voir à Genève jusqu'à demain sur le plateau du Grütli, au festival de la Bâtie. Après *Bleu* sur le thème de la peur, à l'affiche le week-end dernier, et avant *Blanc*, autour de la mort, qui viendra clore ce triptyque en mai au Grütli également, *Fuchsia Saignant* se rapproche avec humour du rouge, couleur de l'amour et des passions.

**La comédienne d'origine** grecque basée à Genève en signe le texte et la mise en scène, et y fait une apparition en fin de spectacle. Dans son seule-en-scène *P.E.T.U.L.A bye bye*, adapté de la pièce de sa compatriote Lena Kitsopoulou, elle jetait son corps dans la bataille à la manière d'une Angélica Liddell dans une quête existentielle explosive. Changement de registre ici, tant sur le fond que sur la forme. Anna Lemonaki rend en quelque sorte hommage à ses origines grecques en s'inspirant de la tragédie antique sans le dénouement final, mais en flirtant surtout avec *Erotokritos*, fameuse épopée poétique et romantique du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle ne manque pas non plus de briser le quatrième mur, ni de clore la pièce par un «show» cynique, avant d'intervenir elle-même en tant que metteuse en scène.

Pas d'hémoglobine ni de meurtre, mais une violence des sentiments exacerbée au sein du couple qui se délite, et dont la fille Aretoussa cherche à s'émanciper pour vivre ses premières expériences amoureuses. La fusion des langues, entre le grec, le français et l'allemand, s'opère avec des comédiens et musiciens cosmopolites, qui donnent à cette saga familiale une dimension universelle. S'y greffe la métaphore magmatique de la terre islandaise, où se rendent tour à tour la

mère, Eve, et l'amoureux d'Aretoussa baptisé Erotokritos, homonyme du poème. Ce qui ajoute une touche bien pensée aux tourments volcaniques avec lesquels se défont les personnages.

La jeune comédienne greco-romande, Mélina Martin, excelle dans le rôle d'Aretoussa, aux côtés de l'Athénienne Jessica Kaibali, dont le splendide numéro de flamenco oscille entre pouvoir et désespoir d'une femme hagarde, qui n'aime plus son mari et l'a trompé. Dans le rôle du père, dénommé Adam, et du D<sup>r</sup> Klaus, thérapeute de l'amour, le comédien viennois Philippe Stix emprunte souvent le ton de la colère, contrastant avec la placidité d'Erotokritos (Samuel Schmidiger, guitare et violoncelle). Une histoire de transgression, en somme, qui est aussi celle des codes du théâtre. **CÉCILE DALLA TORRE**  
*Fuchsia Saignant*, jusqu'au 12 septembre, grutli.ch



**Le comédien viennois Philippe Stix, dans le rôle du père et du D<sup>r</sup> Klaus.**  
SÉBASTIEN MONACHON